

le débat

La diversité des partenaires de la Fondation

Les 17^{es} Rencontres se sont intéressées à la diversité des partenaires de la Fondation. Ils reviennent sur leurs motivations, sur l'intérêt de ce partenariat.



Un particulier, un banquier, des responsables d'entreprises privées et d'établissements à profil plus public, d'organisations professionnelles... La Fondation de l'université de Poitiers a souhaité mettre en lumière ce mois-ci la diversité de ses partenaires. Lorsqu'on regarde les autres Fondations, on se rend compte que la Fondation Poitiers Université est assez originale dans la diversité des acteurs qui l'ont rejoint, marquant ainsi son souci d'élargir ses liens avec le monde socio-économique.

Du gagnant-gagnant

Ces partenaires recherchent l'établissement d'une relation équilibrée, de type « gagnant-gagnant », les entreprises sont rarement désintéressées. Les partenariats se nouent en effet à partir d'une convergence d'intérêts. Les attentes des partenaires sont multiples : un retour en terme d'image, en matière de connaissance, un vivier de colla-



La Fondation de l'université de Poitiers a souhaité mettre en lumière la diversité de ses partenaires.

borateurs avec la possibilité d'un recrutement local, et enfin une amélioration de leur cœur de métier. C'est ce que plusieurs d'entre eux ont exprimé lors du débat.

Leurs motivations pour rejoindre la Fondation sont diverses. Pour Daniel Arsicot, le président de la Chambre régionale des entreprises d'économie sociale et solidaire (CRES) Poitou-Charentes, l'arrivée au sein de la Fondation permet d'apporter la pierre de l'économie sociale qui, souligne-t-il, « est déjà impliquée dans le monde économique notamment à travers les

coopératives ». C'est d'ailleurs une particularité de l'université de Poitiers d'avoir voulu développer certains pôles en direction de l'économie sociale et solidaire. « On souhaite avoir des échanges avec le monde classique de l'entreprise et de l'économie, c'est une bonne manière pour nous d'entrer en contact avec ces entreprises », poursuit le président de la CRES.

Qu'il s'agisse des échanges, de la capacité d'aller chercher des avis en dehors de leurs propres expertises, de la complémentarité des regards, de la liberté de ton, de l'intérêt partagé pour le

monde de la recherche, de la formation des jeunes diplômés, de la volonté de mutualiser des compétences en élaborant et en réalisant ensemble des projets innovants, etc., les motivations des différents acteurs de la Fondation sont assez semblables.

Le débat lié à la diversité des partenaires a porté également sur l'avenir. Président du pôle régional des éco-industries, Jacques Barbier insiste sur la nécessité de préserver le caractère pluridisciplinaire de l'université face à la tendance de la spécialisation : « C'est un éco-système qu'il faut protéger. La Fondation ne peut pas être autrement que le reflet de l'université pluridisciplinaire. On y trouve la biodiversité. » « La meilleure protection d'un éco-système, pour une vieille dame qui a 600 ans, c'est élargir ce partenariat », a renchéri François Julien-Labruyère, membre du conseil de gestion. Pour le délégué général de la Fondation, Bernard Chauveau, certes il faut renforcer les partenariats avec le monde socio-économique mais il faut aussi être vigilant sur la représentation de tous les volets. Car le partenariat n'est pas uniquement un volet financier.

Philippe Bruyère

internet

Une vidéo à retrouver en ligne



Une vidéo des Rencontres.

Désormais, pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans *La Nouvelle République*), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », réalise un film de ce débat. Cette vidéo est conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur les sites Internet de *La Nouvelle République* : www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité ») et www.poitiers.maville.com

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> **Courriel :** internautes.86@nrco.fr

> **Site Internet :** www.lanouvellerepublique.fr

les intervenants

Jean Lamy



Pour le **directeur-adjoint des ressources humaines au Crédit Agricole Charente-Périgord**, l'intérêt est double. Tout d'abord il s'agit de nouer un partenariat privilégié avec l'université de Poitiers à travers sa Fondation qui favorisera le recrutement de jeunes diplômés. « On est dans notre logique de banquier coopératif, on peut avoir tendance à être centré sur nous-mêmes, l'intérêt c'est aussi d'accueillir des stagiaires et des doctorants pour mener des études au sein de l'entreprise, pour nous apporter un autre regard, pour nous enrichir. »

Thierry Ravot

Le **directeur régional de la Caisse des dépôts et consignations de Poitou-Charentes** motive ce partenariat par la volonté de travailler avec l'université et sa Fondation qui contribue au développement de son territoire : « Elle n'est pas vécue comme une contrainte mais bien comme une donnée historique, sociologique et un potentiel économique considérable ». L'objectif est d'avoir des actions ciblées, à la fois pour la vie étudiante, le développement durable, « pour essayer d'augmenter la compétence des équipes universitaires, des relations avec le monde économique ».



Jacques Barbier



Ancien professeur de l'université de Poitiers, Jacques Barbier dirige Valagro, centre de recherche et développement technologiques en valorisation industrielle des agro-ressources, et il préside également le pôle des éco-industries. En regroupant ainsi un réseau d'acteurs qui interviennent dans la sphère de la croissance verte, il explique que ce partenariat avec la Fondation était « incontournable ». Puisque l'un et l'autre s'appuient sur la recherche, à la fois fondamentale avec les laboratoires universitaires, et appliquée.

F. Julien-Labruyère

C'est en tant que **particulier donateur de la Fondation**, retraité de la banque à l'international, que ce gérant d'une société d'édition spécialisée dans la région, figure aujourd'hui au conseil de gestion de la Fondation. « Je suis le seul qui peut représenter en terme d'activité, la branche culturelle », explique-t-il. Passionné de musique, il préside l'Abbaye aux Dames de Saintes. Sa participation à la Fondation vient de se traduire par la signature d'un projet de master en musicologie appliquée, lié en grande partie à l'existence du Jeune Orchestre Atlantique.

